

POÉSIE



COLLECTION  
Poésie  
contemporaine

# Le mirliton du ciel

Albert Memmi



Editions  
Chemins de tr@verse

sur Bouquineo.fr

**A**lbert Memmi

Le mirliton du ciel

Poèmes

Un jour  
une bulle d'eau  
prisonnière d'une perle  
lui dit  
délivre-moi  
sans moi tu serais  
sans trouble et sans regret  
sans moi  
tu serais parfaite  
Non répondit la perle  
ce trouble est celui  
de l'océan où je suis née  
ce regret est ma nostalgie  
Sans toi il est vrai  
je serais plus belle  
mais sans toi je serais  
sans mémoire et sans vie

**D**irection éditoriale

Yves Morvan

Yanne Dimay

[www.bouquineo.fr](http://www.bouquineo.fr)

# Préface de l'éditeur

« Comme une mère, une ville natale ne se remplace pas », écrit Albert Memmi dans *La statue de sel*.

Dans *Le mirliton du ciel*, son premier recueil de poésie paru en 1990, l'auteur se réconcilie avec sa terre natale et lui prouve sa fidélité, son désir toujours renouvelé et peut-être inassouvi d'appartenance aux odeurs, aux couleurs et aux charmes du Maghreb. C'est un texte généreux et sensuel qui célèbre la mixité des langues. Le français et l'arabe ne se confrontent plus mais s'enlacent joyeusement.

Une réédition du *Mirliton du ciel* aux éditions Chemins de tr@verse semblait une évidence, comme un hommage à un auteur universel qui a toujours su être à l'écoute des préoccupations de la jeunesse. Cette jeunesse du monde arabe qui, grâce aussi à Internet, a tenté de conquérir sa liberté.

Yanne Dimay

## L'auteur

Né le 15 décembre 1920 dans le quartier juif de Tunis, Albert Memmi est le produit d'une triple culture (juive, arabe et française). Il étudie la philosophie à l'université d'Alger. Il prépare l'agrégation de philosophie en Sorbonne et se marie à une Française.

Après l'indépendance de la Tunisie en 1956, il se fixe à Paris et adopte, en 1973, la nationalité française. Professeur, sociologue, écrivain, il est l'auteur de nombreux romans et essais. Son œuvre, traduite dans de nombreuses langues, a été couronnée de prix prestigieux comme le Grand Prix Littéraire du Maghreb en 1995 et le Grand Prix de la Francophonie de l'Académie Française en 2004.

L'œuvre de ce poète épris d'humanisme ne cesse de proposer une conciliation possible entre l'ancrage culturel et les valeurs universelles.

Editions  
Chemins de tr@verse

sur



Toute diffusion du contenu de cet ouvrage, sans l'autorisation expresse de l'éditeur, sous quelque format que ce soit, viole les lois relatives au droit d'auteur et expose le contrevenant à des poursuites judiciaires.

© Éditions Chemins de tr@verse, Paris, 2010

Isbn Pdf : 978-2-313-00287-2

Isbn Epub : 978-2-313-00288-9

Isbn Mobi 978-2-313-00 306-0

Dépôt légal : novembre 2011

Édition de novembre 2011 (première édition)

Éditions Chemins de tr@verse – 2, rue Pierre Sémard – 75009 PARIS

Photo de couverture : © Eric Letellier- Fotolia.com

Conception graphique : Claire Sidoli

ALBERT MEMMI

# **Le mirliton du ciel**

ÉDITIONS CHEMINS DE TR@VERSE

*À Jean Amrouche  
qui m'a fait découvrir  
El Ghazali, Rimbaud,  
Milosz et Saâdi.*

*TABLE DES MATIÈRES*

<i>L'IMPASSE DU CÉDRAT</i>	8
<i>FÊTES</i>	12
<i>KIFS</i>	33
<i>FEMMES</i>	51
<i>DIEU</i>	73
<i>EN FAMILLE</i>	89
<i>LES PRINCES ARTISANS</i>	107
<i>EXILS</i>	123
<i>FLEURS VILLES OU LIQUEURS</i>	144

Albert Memmi – Le mirliton du ciel

## L'impasse du Cédrat

~ 8 ~

Bouquineo.fr



*Pourquoi ce titre.*

*Parce que tout poète est un peu mirliton ; et quel poète n'est pas un peu du ciel ?*

*Du reste, cet ensemble n'est pas exactement un recueil de poèmes, ou pas uniquement.*

*Il s'agit du petit monde de mon enfance, celui de l'impasse du Cédrat, devenu mon théâtre intérieur ; où s'agitent encore l'oncle Makhlouf, Quatoussa le coiffeur bossu, Maïra notre mère, sorcière et bénéfique, notre père le bourrelier et ses confrères artisans qui, pied à pied, discutent avec le Seigneur Dieu (béni soit Son Nom !), où je me retire aujourd'hui encore, lorsque je me sens las de ces pompeuses incertitudes que sont nos recherches dites sérieuses.*

L'Oukala se réveille

Pinhas le cordonnier  
(que Dieu le rende sourd)  
fait claquer ses battants.  
Applaudissant le jour  
les volets se répondent  
en fidèles crécelles  
d'un pourim permanent.  
Les fureurs aigrettes  
des nourrissons avides  
secouent les jeunes mères  
aux rêves de pucelles.  
Le jasmin a bruni  
sur les taies d'oreillers  
les senteurs de la nuit  
quittent les lits défaits.

À l'unique fontaine  
au milieu de la cour  
on se fait des faveurs  
avec des voix qui chuintent.  
Les chèvres du Maltais  
ont envahi l'impasse  
un pot à lait ricoche  
aux hasards des pavés.  
Les cheveux noirs bien lisses  
ses grosses clefs au poing  
mon père se dépêche  
d'avalier son sorgho.  
Du fond de la cuisine  
ma mère nous annonce  
que la table est servie

Mes matins d'espoir embaument  
le café maure.

## Fêtes

*Le Temps avait deux têtes : celle des jours de fête, on l'appelait Mo'id, grasse et reposée comme une jeune épousée, à qui l'on épargne encore soucis et travaux domestiques ; une génisse de Pâque ou un beignet au miel ; l'autre, la quotidienne, la grise, comme nos pauvres jours, une vieille tante restée fille, bien qu'elle ait aussi ses menus plaisirs et sa dose de sacré. Mais c'est égal : avec Mo'id, quel bonheur ! Quelle allégresse ! On oubliait tout, les menaces des Autres et les petites des Nôtres ; l'air semblait plus aérien, plus léger à respirer, parfumé de jasmin et d'effluves culinaires ; la lumière plus colorée, plus rêveuse, même aux cérémonies les plus solennelles, un peu terrifiantes, sans oublier la Fête des fêtes, le Chabbat...*

À Kippour le coing se déguise  
en reine de Saba  
couronnée de girofle et de perles de verre

À Roch Hachana le jujube  
gonfle ses joues de miel  
même le pâle arbouse y gagne des couleurs

Aux Souccoth palais du désert  
le rêve se nourrit  
aux lampes de couleurs et aux mouchoirs de soie

À Hanouca l'orange amère  
prend d'aimables manières  
le mâle citron mue en douce bergamote

À Pourim chacun s'épanouit  
en ce qu'il porte en lui

les femmes en fleurs les hommes en papillons

À Pâque le bélier surpris  
se transforme en messie  
main pourpre de l'ange sauveur des premiers-nés

Seul mon cœur n'a pas de saisons  
et toute l'année souffre du même tourment